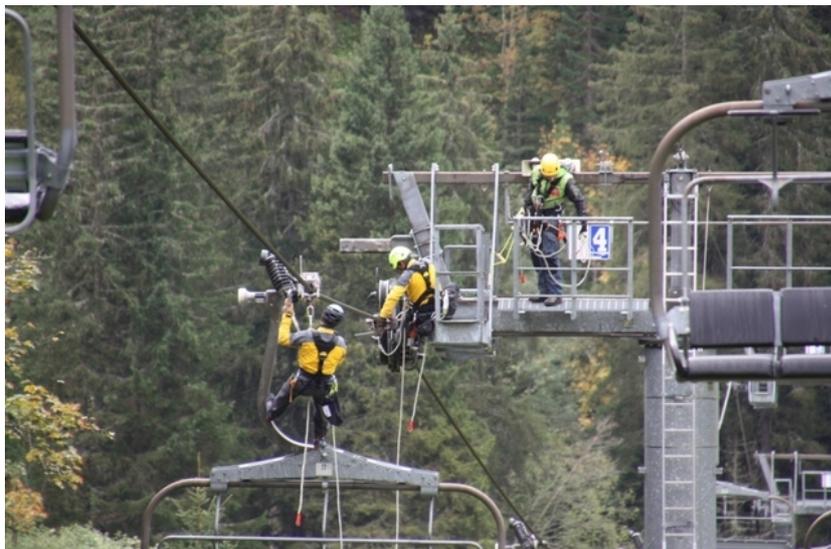


Fausse évacuation d'un vrai télésiège à Villars

Alpes vaudoises Les secouristes de la région ont entraîné leur collaboration mercredi.

Par David Genillard 03.10.2018

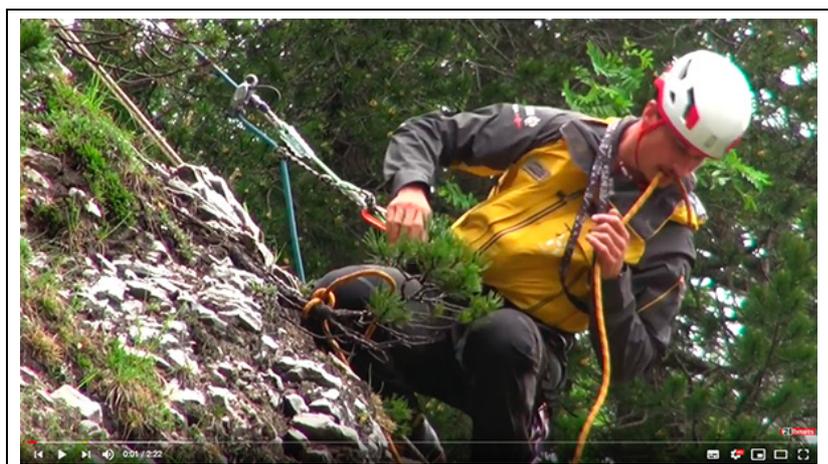


Des secouristes de toutes les Alpes vaudoises se sont entraînés mercredi à l'évacuation d'un télésiège.

Image: DR - Christian Reber

Suspendus sous le câble du télésiège de la Rasse, les sauveteurs évacuent les occupants de la remontée mécanique. Mercredi, les stations du Secours alpin suisse (SAS) de Villars, des Diablerets et de Leysin ont entraîné leur collaboration. «Pour obtenir l'autorisation d'exploiter une installation par l'Office fédéral des transports (OFT), les sociétés de remontées mécaniques doivent élaborer un dispositif d'évacuation. Et l'exercer au moins une fois par an», explique Christian Reber, président du SAS romand.

Ce type d'intervention reste rare en Suisse. «Quelques cas par année, indique Claude Monney, chargé de la surveillance des installations à câble à l'OFT. Mais ça ne s'improvise pas. Il est nécessaire de l'entraîner.» La nuit passée par 33 skieurs dans un téléphérique du Mont-Blanc en 2016 a marqué les esprits: «On s'est beaucoup interrogés sur cet événement», confirme Christian Reber.



Pour éviter tel désagrément, l'OFT fixe des règles strictes: «Entre l'arrêt forcé de la remontée et le moment où le dernier passager se trouve en sécurité, il ne doit pas s'écouler plus de trois heures et demie, signale Didier Détraz, directeur adjoint de Télé Villars-Gryon-Les Diablerets. Le délai est plus court en cas de mauvais temps.» La menace principale pour les passagers étant l'hypothermie. Pour trouver des bras en suffisance, les sociétés de remontées mécaniques se sont tournées vers les SAS de la région, qui totalisent 120 sauveteurs.

Le télésiège de la Rasse peut transporter jusqu'à 240 personnes simultanément. Qu'il faut rassurer, sécuriser et descendre une à une. «Rassurer et réceptionner les personnes au sol est ce qui demande le plus de temps, observe René Pavillard, chef de la colonne de secours de Leysin. On doit le faire avec diplomatie. Au sol, il faut bien encadrer les passagers, les accompagner pour les mettre en sécurité.»

(TDG)

Créé: 03.10.2018, 21h28

la région, qui totalisent 120 sauveteurs.

Le télésiège de la Rasse peut transporter jusqu'à 240 personnes simultanément. Qu'il faut rassurer, sécuriser et descendre une à une. «Rassurer et réceptionner les personnes au sol est ce qui demande le plus de temps, observe René Pavillard, chef de la colonne de secours de Leysin. On doit le faire avec diplomatie. Au sol, il faut bien encadrer les passagers, les accompagner pour les mettre en sécurité.»

(TDG)

Créé: 03.10.2018, 21h28